

autour de la plaque sur les tissus sains en apparence. Les rayons lumineux doivent être pour ainsi dire à cheval sur la ligne de démarcation, entre le néoplasme et la peau normale adjacente. Le centre de la plaque est traité subséquemment. Il en est de même des plaques de pelade. Le traitement phototherapique a pour premier résultat d'enrayer la marche envahissante de l'affection; les plaques lupiques comme les plaques peladiques cessent de grandir. Ces dernières montrent, en général un commencement de repousse au bout de quinze à vingt séances. Il est bon que le patient soit rasé, mais l'épilation semble inutile. Ce traitement de la pelade ne contre-indique du reste pas les moyens adjuvants reposant sur l'emploi des antiseptiques, qui ont été classiquement conseillés; seuls les topiques irritants sont proscrits.

La méthode phototherapique de Finsen est particulièrement efficace dans le lupus vulgaire. A l'heure actuelle, le nombre de lupiques traités par l'institut de Copenhague dépasse trois cents, et on peut dire qu'il n'y a pas eu d'échec. Le lupus érythémateux est beaucoup plus rebelle, les résultats du traitement sont instables, et 30 % environ des malades échappent à l'action phototherapique. Dans les placards lupiques très épais, spécialement dans les cas à couleur brônâtre pigmentée, Finsen joint à la phototherapie les applications d'une pommade à base de pyrogallol dont voici la formule :

Acide pyrogallique		8 grammes.
Acide salicylique	} aa	20 —
Ichthyol.		
Vaseline		120 —

Ces applications se font chaque soir, elles affaissent les nodules, les décolorent et permettent aux rayons actiniques d'avoir une action beaucoup plus rapide.

En ce qui concerne la pelade, il y a aussi une différence à faire entre la pelade des enfants et la pelade séborrhéique des adultes. Cette dernière est presque certainement guérie par la phototherapie, la première forme se montre plus rebelle. Tou-

tefois, il semble bien que tous les cas guérissent avec quelque patience.

J'ai été témoin des résultats de Finsen qui, à sa clinique de Copenhague m'a montré une centaine de malades lupiques ou peladiques guéris ou en voie évidente de guérison. Personnellement, ayant installé à Paris les appareils nécessaires, j'ai eu depuis trois mois quelques cas à traiter de l'une ou l'autre de ces maladies. C'est là un laps de temps trop court pour permettre une affirmation dans un sens ou dans l'autre. Toutefois je dois dire que les résultats que j'ai obtenus dans le lupus vulgaire m'ont étonné moi-même, tant ils sont nets et rapides. La pelade semble enrayerée dans son évolution dès les premières séances, les cheveux commencent à repousser au bout d'un mois environ. Mais, mes malades étant encore tous en traitement, je me garderai de tirer des conclusions plus affirmatives, que l'on trouverait, avec juste raison, prématurées.

Finsen vient de faire connaître qu'il a étendu les applications phototherapique à l'épithélioma de la peau.

Seize cas ont été traités depuis deux ans, la guérison a été totale et s'est maintenue sans récurrence jusqu'ici; mais il est nécessaire, bien entendu, pour que ce traitement réussisse, qu'il n'y ait pas d'envahissement ganglionnaire. Si l'efficacité de la phototherapie était confirmée dans le canéroïde, ce serait là une découverte de la plus haute importance,

Bains de lumière.

Bains de lumière. — Un médecin américain, Kellog, prenant comme point de départ physiologique l'action incontestable et de notion courante de la lumière solaire sur la vitalité et la nutrition des plantes et des animaux, a eu l'idée de soumettre certaines maladies à un éclairage intense obtenu au moyen de lampes à incandescence. Son système consiste en une boîte rectangulaire, munie intérieurement de parois réfléchissantes. Quarante ou cinquante lampes à incandescence, de vingt à trente